* * *

Examinons encore avec M. Lamy, dont nous analysons aussi fidèlement que possible le magnifique travail, comment s'y prit Léon XIII pour « détruire dans les « pays catholiques la crainte qu'il y eût une solidarité « entre le catholicisme et les gouvernements impopu- « laires ». Depuis la révolution Française, la doctrine du droit divin des rois avait subi une forte brèche parmi les peuples latins où le pouvoir a revêtu tant de formes depuis un siècle. N'avons-nous pas, en effet, assisté depuis cent ans à bien des dépossessions ? Légitimes ou non, le temps a marché et sans vouloir rien sanctionner de sa suprême autorité, Léon XIII « jugea « nécessaire de rompre ouvertement les solidarités éta- « blies par le passé entre l'Église et les anciens gouver- « nements ». Si Pie IX qui avait été injustement spolié par la Révolution avait tenu — et c'était digne de son grand cœur — à donner des preuves publiques de sa commisération à des dépossédés comme lui, Léon XIII comprit que, vu les modifications et les changements apportés par le temps, le moment était venu de rompre avec les anciens partis. Car, par delà les froissements des personnes — si dignes d'intérêt soient-elles — par delà les dynasties qui passent, il y avait l'intérêt suprême de l'Église et des âmes.

* * *